



Octobre 2014

Synthèses n° 2014/248

Un été froid et pluvieux après un printemps doux et sec

L'hiver 2013-2014, exceptionnellement doux et pluvieux, a perturbé la commercialisation des légumes d'hiver. Le printemps, également doux, s'est avéré favorable aux productions végétales, même si les grandes cultures ont pâti du manque d'eau durant cette période dans la moitié Est du pays. Les pluies abondantes de l'été ont rechargé les réserves en eau du sol. Cette importante pluviométrie a été bénéfique aux rendements des grandes cultures et de la vigne mais a aussi favorisé l'apparition de maladies. La production des prairies a été exceptionnelle. Par ailleurs, la grande fraîcheur de l'été a dégradé la qualité du blé et diminué la consommation des fruits d'été.

Les températures douces et la forte pluviométrie de l'hiver ont pesé sur la commercialisation des légumes d'hiver

L'hiver 2013-2014 (décembre à février) a été exceptionnellement doux. La température moyenne a été supérieure à la normale de près de 2°C et le nombre de jours de gel a été faible.

À partir de janvier, cet hiver a également été particulièrement pluvieux, notamment à l'Ouest et dans le Sud-Est. Seul le quart Nord-Est et le Roussillon ont été en déficit pluviométrique. Des inondations ont touché d'abord la Bretagne, puis le Sud-Est et enfin le Sud-Ouest. Cette pluviométrie hivernale s'est avérée exceptionnelle tant en quantité d'eau qu'en fréquence des pluies. À la fin de l'hiver, l'indice d'hu-

midité des sols était excédentaire ou proche de la normale sur l'ensemble du pays, à l'exception du Roussillon et d'une bande à l'Est qui s'étend des départements de la Meuse et de la Moselle à la Haute-Savoie.

Cet hiver doux et pluvieux a finalement peu influé sur la production de grandes cultures mais a en revanche fortement perturbé la commercialisation des légumes d'hiver.

Pour les grandes cultures, la pluviosité hivernale a surtout retardé les semis de printemps et les interventions sur les cultures en place. À l'inverse, les températures élevées ont favorisé la croissance des cultures d'hiver.

Les conditions de commercialisation des légumes d'hiver (chou-fleur, endive,

poireau, salades d'hiver) ont été difficiles. Les températures douces et la forte pluviométrie se sont soldées par un déficit de la demande, des difficultés de récolte avec de fortes hausses des pertes au champ ou des afflux de produits dus à une pousse accélérée.

Un printemps doux globalement favorable aux productions végétales

À l'instar de l'hiver, le printemps est resté particulièrement doux dans l'ensemble des régions, notamment en mars et avril. Le mois de mai a, quant à lui, enregistré des températures plus conformes aux normales saisonnières. En moyenne sur la saison, elles dépassent de près de 1°C la normale. En revanche, durant ce printemps, les pluies ont globalement été faibles. Si le déficit pluviométrique a concerné

surtout la moitié Est du pays, l'indice d'humidité des sols s'est tout de même détérioré au fil des mois dans la plupart des régions. Au 1^{er} juin 2014, seuls la Normandie, l'Eure-et-Loir et les départements pyrénéens ont un indice supérieur au niveau habituel de saison.

Globalement cette séquence climatique printanière a été favorable aux productions végétales. Toutefois, la baisse rapide des abondantes réserves d'eau des sols disponibles fin février a handicapé la production des grandes cultures dans l'Est du pays (les rendements de l'orge de printemps sont inférieurs de 12 à 16 % à la moyenne des cinq dernières années en Bourgogne, Lorraine, Franche-Comté et Alsace). La campagne des légumes de printemps est marquée par une nette avance des productions et des rendements plutôt en hausse par rapport à ceux de 2013 qui avaient été affectés par un printemps particulièrement froid. La floraison s'est en général bien

déroulée pour les fruits et la vigne. Les rendements ont été plus élevés que ceux de l'année passée, durant laquelle des difficultés de floraison avaient affecté les productions de fruit d'été et de vin. Toutefois, une sécheresse printanière a touché le littoral des départements de l'Aude et de l'Hérault, entraînant une baisse du niveau de production viticole de ces départements.

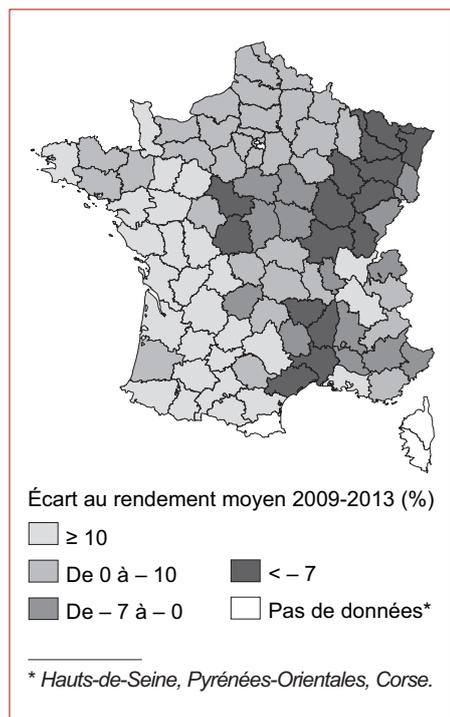
L'été froid et pluvieux a impacté les cultures de façon inégale

L'été a été froid et très arrosé. Le mois de juin a encore été chaud et sec notamment au Nord-Est et dans le Centre-Est du pays. En revanche, juillet a été marqué par le retour de pluies abondantes et fréquentes et le mois d'août s'est avéré très frais et également pluvieux dans l'ensemble des régions. Au final, le déficit pluviométrique a complètement été résorbé. Au 1^{er} septembre, l'indice d'humidité des sols est largement excédentaire sur la plus grande partie du territoire. Septembre a ensuite été, durant ses deux premières décades, une période chaude, sèche et ensoleillée, avec des températures supérieures de 2 à 3°C à la normale, selon les régions. Les dix derniers jours du mois de septembre ont été marqués par de très fortes pluies qui ont provoqué de graves inondations en Ardèche et dans le Languedoc-Roussillon.

comme le mildiou ou la sclérotinia. Les températures froides de juillet et août sur des blés déjà à maturité ont entraîné localement des phénomènes de prégermination. Ainsi, pour certains blés, la transformation de l'amidon en sucres à la suite du début de germination du grain les rend inutilisables pour la meunerie. Ce serait le cas pour 27 % des blés selon l'enquête qualité de FranceAgriMer - Arvalis. Ces blés serviront de fourrage pour les animaux.

Les intempéries des mois de juillet et août ont également nettement ralenti de nombreuses productions en légumes d'été. La baisse des volumes liée aux faibles températures, à la forte pluviométrie et à la hausse de la pression parasitaire, est prononcée sur les cultures de plein air de melons, concombres et tomates. Dans le même temps, la demande est également plus faible. Seule la courgette, le légume à cuire de l'été, parvient à progresser tant en production qu'en commercialisation.

Des rendements d'orge de printemps inférieurs à la moyenne 2009-2013 dans le Nord-Est

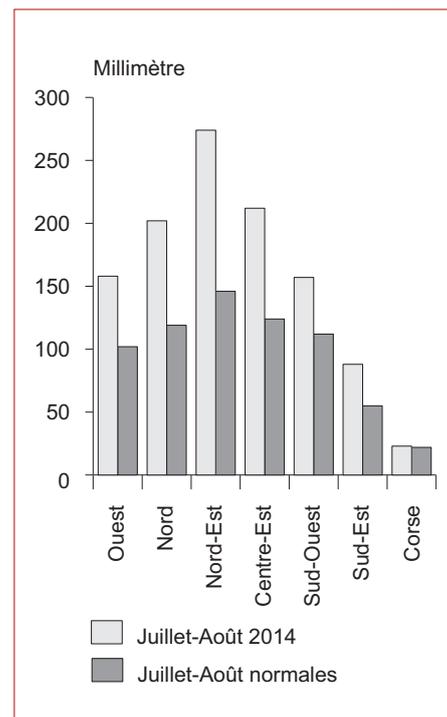


Source : Agreste

Des pluies plutôt favorables aux grandes cultures

Les températures élevées du mois de juin ont précipité les récoltes des céréales à paille et du colza. Les cultures d'hiver ont été récoltées en avance. Les grandes cultures destinées à être récoltées à l'automne ont bénéficié des pluies abondantes de cet été. Ainsi, les rendements du maïs, de la betterave et de la pomme de terre s'annoncent très élevés. Le rendement du maïs-grain atteindrait 97 q/ha, en hausse de 16 % sur un an. Le rendement de la pomme de terre progresserait de 12 % sur un an. Celui du tournesol augmenterait, soutenu par une bonne alimentation hydrique estivale. Néanmoins, la progression du rendement est freinée par l'excès d'eau qui a engendré l'apparition de maladies du tournesol

Une pluviométrie estivale abondante dans toutes les régions

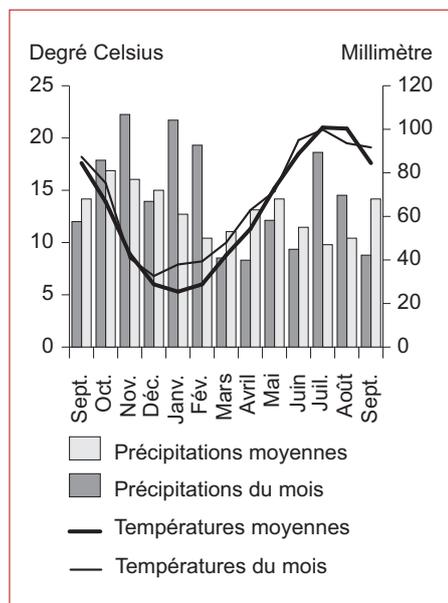


Source : Météo France

La consommation des pêches et abricots perturbée par les pluies et la fraîcheur

En ce qui concerne la vigne, des attaques cryptogamiques (liées à des champignons) sont apparues en août.

Un hiver et un été pluvieux



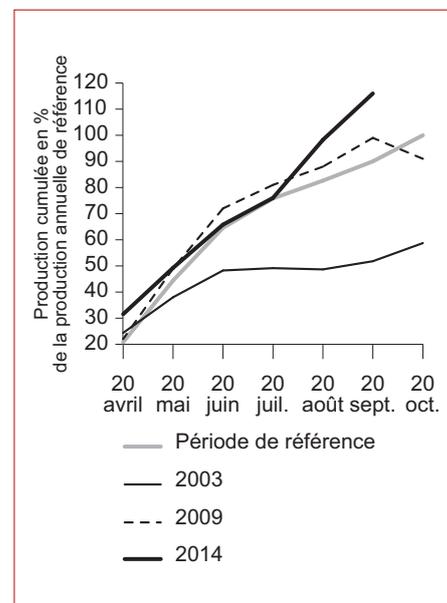
Source : Météo France

Elles ont pu être enrayées grâce à des traitements phytosanitaires et au climat chaud et sec de septembre. Le climat humide estival a favorisé le grossissement des baies, sauf dans des départements du Languedoc-Roussillon, déjà touchés par la sécheresse au printemps. Même si les épisodes de grêle de juillet ont affecté une surface de 28 000 ha au niveau national, le potentiel de production serait supérieur à la moyenne, selon les dernières prévisions. Les pluies diluviennes de septembre sur les départements méditerranéens ne semblent pas avoir impacté de manière importante la récolte viticole, alors presque achevée. En revanche, l'impact pourrait être plus important sur les céps de vigne eux-mêmes, et donc sur la prochaine campagne. D'autre part, la pluie et la fraîcheur de la plus grande partie de l'été ont ralenti la consommation des pêches et abricots.

La production d'herbe a connu un démarrage précoce en début de printemps. Elle a retrouvé par la suite un niveau conforme à la norme en mai et juin sur le territoire, marqué par un fort contraste entre l'Ouest, excédentaire,

et l'Est, fortement déficitaire. Les pluies d'été ont en revanche permis un rattrapage de la production dans l'Est et conforté le très bon niveau de production dans l'Ouest. La campagne est ainsi globalement excédentaire cette année.

Une production estivale d'herbe exceptionnelle



Sources : Agreste - Isop, Météo France, Inra

Sources et définitions

■ Données climatiques

L'ensemble des données de températures et de précipitations proviennent de Météo-France.

Les données régionales correspondent à la moyenne des températures et précipitations relevées quotidiennement sur plusieurs stations météo de la région. La liste des stations par région est la suivante :

Ouest : Brest, Rennes, Caen, Nantes, Angers

Nord : Le Bourget, Lille, Reims, Rouen, Orléans, Auxerre

Nord-Est : Strasbourg, Nancy, Bâle-Mulhouse, Besançon

Centre-Est : Lyon, Dijon, Grenoble, Clermont-Ferrand

Sud-Ouest : Bordeaux, Toulouse, Gourdon, Mt de Marsan, Cognac, Limoges

Sud-Est : Perpignan, Montpellier, Orange, Marignane, Nice, Saint-Auban

Corse : Cap Corse, Île Rousse, Ajaccio, Pertusato

Les normales saisonnières sont les moyennes sur la période 1981-2010 des hauteurs de précipitations et des températures moyennes mensuelles.

■ Informations et suivi objectif des prairies (Isop)

Le système Isop – Informations et Suivi Objectif des Prairies – fournit des estimations de rendement des prairies temporaires et permanentes productives à l'échelle de la région fourragère à partir d'un modèle de simulation (STICS - Prairies). Il est opérationnel sur la France métropolitaine. Le système Isop calcule les quantités de matière sèche cumulée par hectare au pas de temps journalier sur chaque région fourragère. Les simulations sont effectuées lorsqu'un type de prairies donné – permanentes ou temporaires – couvre plus de 7 000 hectares par région fourragère et 2 000 ha pour les départements du pourtour méditerranéen quelle que soit l'altitude. Les prairies productives situées au-dessus de 1 000 mètres peuvent parfois être moins bien représentées à l'échelle des régions fourragères. Les résultats de simulation sont extraits au 20 de chaque mois par région fourragère, entre mars et octobre, sous forme d'un rapport à la normale correspondant à la moyenne calculée sur la période 1982-2009. À partir de 2007, une nouvelle version d'Isop a été développée. Elle intègre de nouvelles données météorologiques permettant de prendre en compte des événements climatiques plus localisés. En 2010, les simulations ont été étendues aux départements du pourtour méditerranéen. Les rendements de référence sont à présent calculés sur une période de 28 années de 1982 à 2009 (1982 à 2006 dans l'ancienne version). Isop est le fruit d'une étroite collaboration entre Météo-France, l'Inra et le SSP.

Pour en savoir plus

Vous trouverez sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- les publications Agreste dans l'espace Conjoncture
- les données chiffrées dans les Données en ligne

Publications Agreste :

- « Une pluviométrie très contrastée en septembre », Infos rapides Climatologie, octobre 2014
- « Août aux tisons », Infos rapides Climatologie, septembre 2014
- « Juillet, des pluies fréquentes et abondantes », Infos rapides Climatologie, août 2014
- « Juin, de la chaleur et peu de pluie », Infos rapides Climatologie, juillet 2014
- « Mai, un peu plus frais », Infos rapides Climatologie, juin 2014
- « De la douceur et peu de pluie en avril », Infos rapides Climatologie, mai 2014
- « Mars, doux et sec », Infos rapides Climatologie, avril 2014
- « Encore de la douceur et de la pluie en février », Infos rapides Climatologie, mars 2014
- « Douceur exceptionnelle et inondations en janvier », Infos rapides Climatologie, février 2014

et sur les prairies

- « Les prairies vues par Isop en septembre 2014 », Infos rapides Prairies, septembre 2014
- Données chiffrées dans la rubrique Climatologie du Bulletin disponible sur l'espace Conjoncture : www.agreste.agriculture.gouv.fr/conjoncture/le-bulletin/

Pour nous contacter : agreste-info@agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteurs : Jeanne Gabrysiak, Patrice Arnoux,
Laurent Bernadette, Olivier Satger
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
© Agreste 2014

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr